



SYSTEME D'INFORMATION SUR LES MARCHES RURAUX

Le Système d'Information sur les Marchés Ruraux (SIMR) traite quatre catégories de produits, à savoir les produits vivriers, les fruits et légumes, les produits d'élevage et les produits de pêche, pour un total de 52 produits suivis régulièrement. Ces produits ont fait l'objet de relevé de prix hebdomadaire au niveau de deux marchés ruraux par région. Actuellement, 38 marchés sont concernés par le SIMR soit 19 Directions Régionales de Développement Rural. Les mois de juillet et août correspondent à une période pendant laquelle une certaine stabilité de prix est observée pour la plupart des produits agricoles.

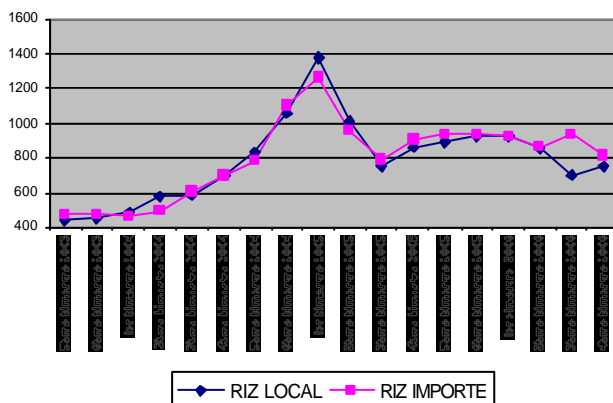
Les Unités Régionales de la Statistique Agricole (URSA) transmettent périodiquement les fiches de relevé de prix à la Direction des Systèmes d'Information (DSI). Celle-ci dispose du Service des Etudes et du Suivi-Evaluation (SESE) pour la maintenance de la base de données, la gestion des informations et les relations avec les utilisateurs. Les bulletins SIMR sont ainsi élaborés à l'issue du traitement de ces fiches et publiés tous les bimestres. Les informations sur le prix des produits peuvent être obtenues directement auprès du SESE ou en consultant le site web du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, à l'adresse suivante : www.maep.gov.mg.

PRODUITS VIVRIERS

Le prix des produits agricoles a, en général, connu une certaine stabilité après la période de récolte qui s'est tenue aux mois de mai et juin 2006.

RIZ

Graphique 1 : Evolution bimestrielle des prix moyens de riz local et importé (en Ar/kg)



Après avoir rencontré une baisse notable de prix au cours du 3^{ème} bimestre 2006, le prix du riz local a connu une légère hausse de 6,9% au 4^{ème} bimestre 2006. Au cours de la même période, le prix du riz importé a, par contre, diminué de 12,6%.

Tableau 1 : Evolution bimestrielle des prix du riz local et du riz importé

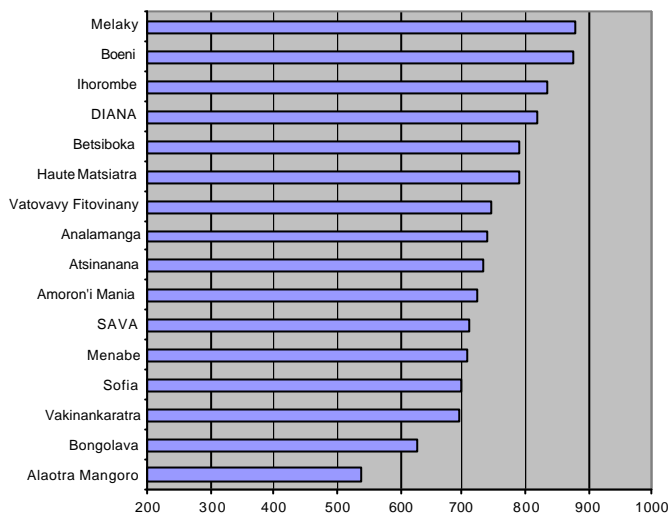
Unité : Ar/kg

Période	Produits			
	maka-lioka	tsipala	autres riz local	riz importé
Année 2004	746	748	744	893
Année 2005	966	960	946	978
Année 2006				
1 ^{er} bimestre 2006	920	921	880	909
2 ^{ème} bimestre 2006	880	822	793	864
3 ^{ème} bimestre 2006	730	677	682	930
4 ^{ème} bimestre 2006	758	751	718	813

De toutes les variétés de riz produites localement, le riz makalioka tient toujours la première place en matière de prix, suivi du riz tsipala qui a enregistré une hausse de 10,9% par rapport au 3^{ème} bimestre 2006. Le prix du riz local tend à la hausse à cause de l'approche de la période de soudure.

Les importateurs déstockent le riz importé pour pouvoir financer leur prochaine importation.

Graphique 2 : Prix moyen de riz local par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)



Dans les Régions de Melaky et de Boeni, le riz local se vend respectivement à 877 Ar/kg et 874 Ar/kg. Ces régions sont caractérisées par des prix de riz structurellement hauts. La Région d'Ihorombe a souffert d'une déficience hydrique au cours de la campagne 2005-2006 se manifestant par une hausse prématurée du prix du riz.

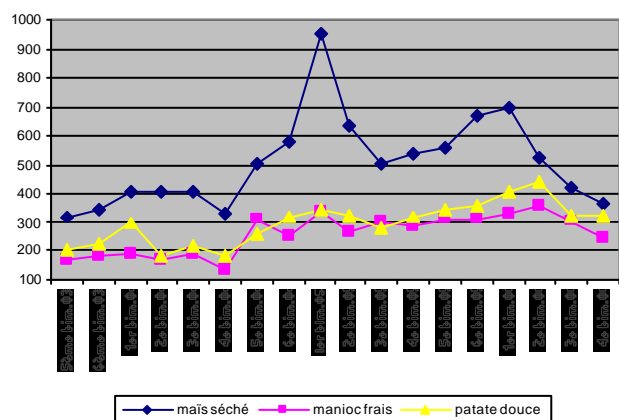
La majorité des régions qui vendent du riz entre 700 et 800 Ar/kg ont connu une récolte précoce du riz *vakiambiaty*. Il s'agit des Régions de : Menabe, SAVA, Amoron'i Mania, Atsinanana, Analamanga, Vatovavy Fitovinany, Haute Matsiatra et Betsiboka.

Les Régions de Bongolava et d'Alaotra Mangoro enregistrent les prix les plus bas.

MAÏS, MANIOC ET PATATE DOUCE

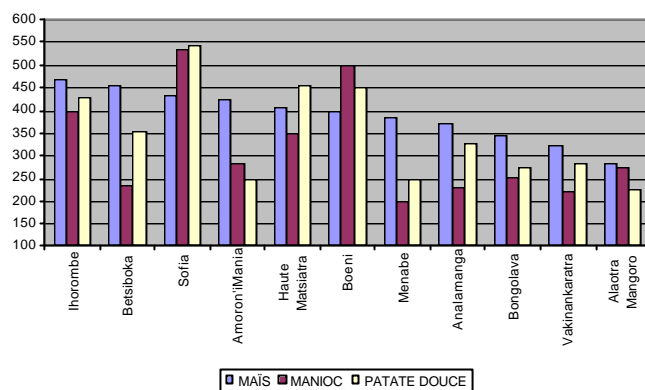
Une tendance globale à la baisse est observée au niveau des prix de ces trois produits vivriers.

Graphique 3 : Evolution bimestrielle des prix de maïs, de manioc et de patate douce (en Ar/kg)



Le prix du maïs n'a pas cessé de diminuer à partir du 1^{er} bimestre 2006. Ce produit a connu une baisse de 47% entre les 1^{er} et 4^{ème} bimestres 2006. Le manioc frais et la patate douce ont, eux aussi, enregistré une baisse de prix à partir du 2^{ème} bimestre 2006 à savoir une diminution respective de 33% et 26%.

Graphique 4 : Evolution des prix moyens de maïs, de manioc et de patate douce par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)



Parallèlement au prix du riz qui a accusé une hausse de prix dans la Région d'Ihorombe, le prix du maïs y a subi le même sort en affichant un prix moyen de 470 Ar/kg, le plus élevé de toutes les régions concernées par le SIMR.

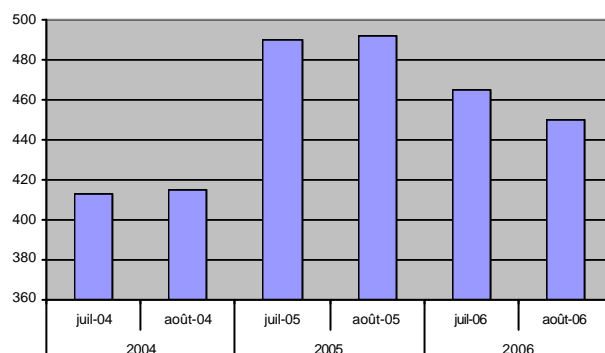
La Région de Sofia enregistre les prix les plus élevés de manioc et de patate douce car ces produits ne sont pas des spéculations prioritaires dans la région.

FRUITS ET LEGUMES

BANANE

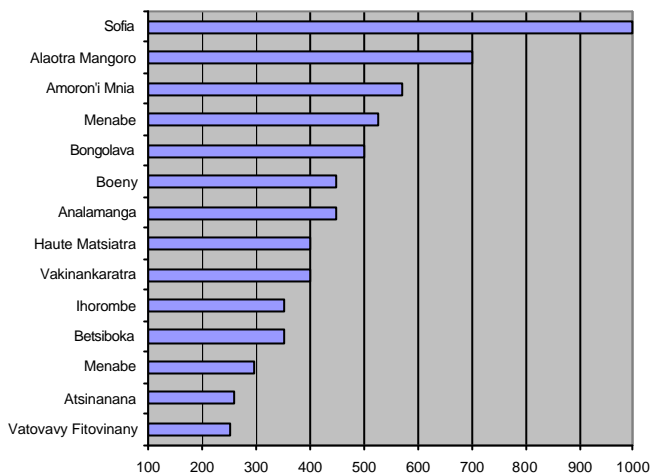
La culture de banane constitue une source de revenu considérable dans certaines régions de Madagascar. Ce fruit est toujours présent à longueur d'année au niveau des marchés ruraux.

Graphique 5 : Prix moyen de banane aux 4^{èmes} bimestres 2004 - 2005 et 2006 (en Ar/kg)



Les prix de la banane au cours des 4^{èmes} bimestres 2004 et 2006 ont tous été inférieurs à ceux du 4^{ème} bimestre 2005. En effet, la campagne 2004-2005 a été beaucoup plus sujette aux aléas climatiques que les deux autres campagnes.

Graphique 6 : Prix moyen de banane par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)

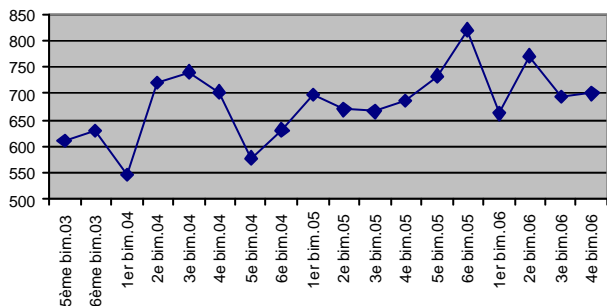


Les Régions de Vatovavy Fitovinany et d'Atsinanana sont les régions productrices de banane. Le produit affiche respectivement les prix de 250 et 260 Ar/kg. La Région de Sofia, en raison de son éloignement, enregistre le prix le plus élevé de 1000 Ar/kg.

HARICOT VERT

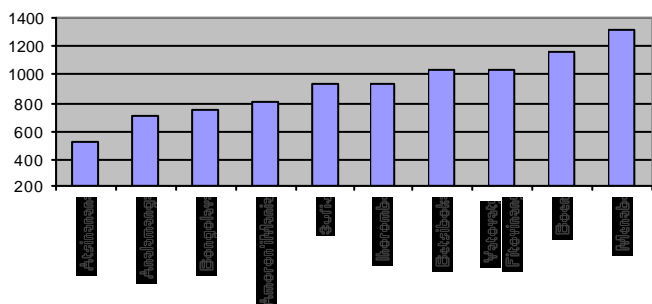
Le haricot vert figure parmi les légumes qui intéressent à la fois le marché intérieur et le marché extérieur avec la production de la variété Haricot Vert Filet très fin, de diamètre inférieur à 6 mm.

Graphique 7 : Evolution bimestrielle des prix de haricot vert (en Ar/kg)



Au cours des années 2004 à 2006, pour la même période qui est le 4^{ème} bimestre, le haricot vert a été vendu respectivement à 703, 687 et 700 Ar/kg traduisant une stabilité de prix à une période donnée. Pendant 2 ans, l'amplitude de la variation des prix de haricot vert n'excède pas 100 ariary.

Graphique 8 : Prix moyen de haricot vert par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)

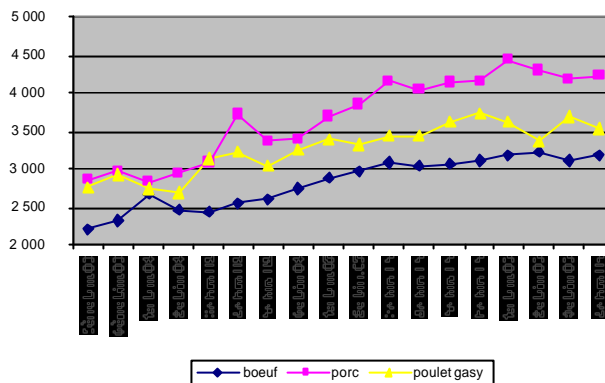


Dans les zones non productrices comme les Régions de Menabe, de Boeni, de Vatovavy Fitovinany et de Betsiboka, le haricot vert est vendu à plus de 1000 Ar/kg. Le 4^{ème} bimestre correspond à la période de récolte du haricot vert cultivé en contre-saison sur rizières.

PRODUITS D'ELEVAGE

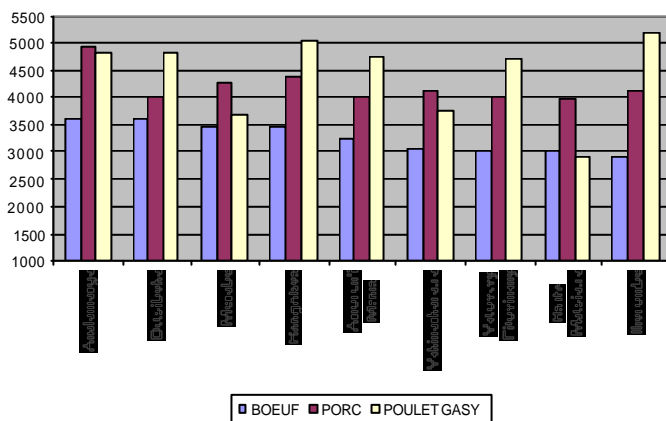
Au cours du 4^{ème} bimestre 2006, une stabilité de prix est observée au niveau des produits d'élevage à savoir, la viande de bœuf, la viande de porc et le poulet gasy.

Graphique 9 : Evolution bimestrielle des prix de la viande de bœuf, de la viande de porc et de poulet gasy (en Ar/kg)



Les prix de la viande de bœuf et de la viande de porc tendent timidement à la hausse. Le prix du poulet gasy a accusé une baisse de 4,4% par rapport au bimestre précédent.

Graphique 10 : Evolution des prix moyens de viande de bœuf, de viande de porc et de poulet gasy par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)



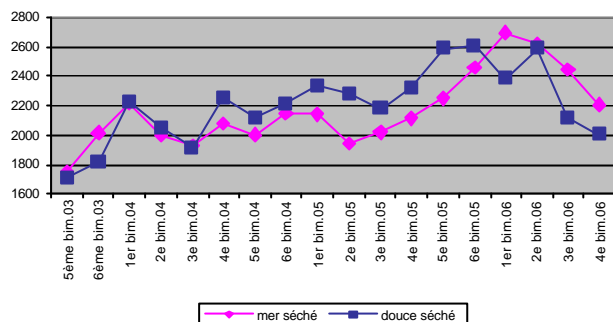
Au 4^{ème} bimestre 2006, l'ensemble des régions enregistre un prix moyen de viande de bœuf de 3184 Ar/kg avec un prix maximum de 3600 Ar/kg dans la région d'Analamanga et un prix minimum de 2900 Ar/kg dans la Région d'Ihorombe. En effet, les maladies qui ont frappé les troupeaux de bœufs depuis le début de l'année 2006, continuent d'affecter le cheptel dans cette région. Le Poulet gasy y est vendu au prix de 5175 Ar/kg.

PRODUITS DE PECHE

POISSONS SECHES

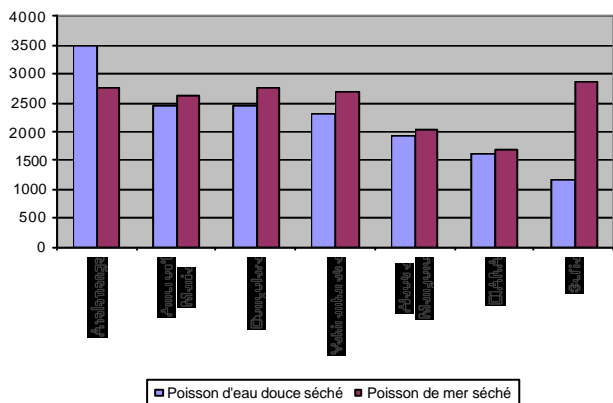
Les poissons d'eau douce et de mer séchés ont des prix toujours inférieurs à ceux de la viande. De par leur conservation facile, ces produits sont toujours recherchés au sein des familles rurales.

Graphique 11 : Evolution bimestrielle des prix moyens de poissons d'eau douce et de mer séchés (en Ar/kg)



Depuis le 1^{er} bimestre 2006, le prix des poissons d'eau douce séchés est inférieur à celui des poissons de mer séchés. Les efforts entrepris pour le développement de la pisciculture, aussi bien en rizières que dans les lacs, en sont les raisons.

Graphique 12 : Evolution des prix moyens de poissons séchés par région au 4^{ème} bimestre 2006 (en Ar/kg)

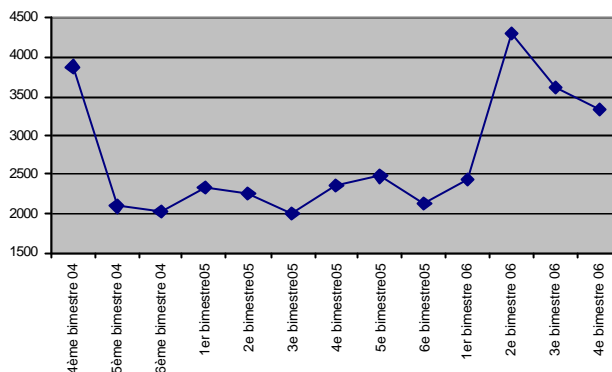


Les deux catégories de poissons séchés ont presque les mêmes niveaux de prix dans les régions à l'exception des Régions d'Analamanga et de Sofia. Le prix des poissons de mer séchés est nettement supérieur à celui des poissons d'eau douce séchés dans la Région de Sofia à cause de son éloignement des centres côtiers d'approvisionnement.

CREVETTE FRAICHE

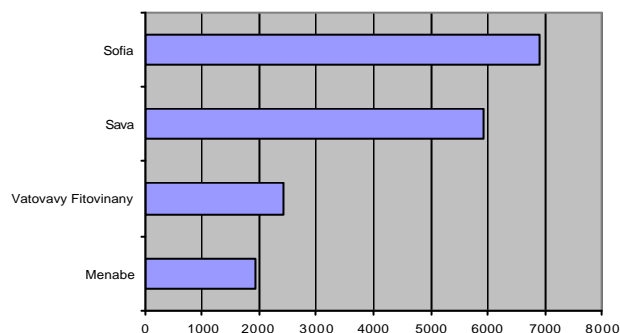
La crevette fraîche, pêchée de façon artisanale, est principalement destinée à la consommation locale.

Graphique 13 : Evolution bimestrielle des prix moyens de crevette fraîche (en Ar/kg)



Entre les 4^{ème} bimestres 2004 et 2006, l'on assiste à d'importantes fluctuations de prix de crevette fraîche. L'instabilité de la capture en est la raison. L'abondance du produit sur le marché a permis de faire baisser les prix au 4^{ème} bimestre 2006.

Graphique 14 : Evolution bimestrielle des prix moyens de crevette fraîche Juillet –Août 2006 par région (en Ar/kg)



Peu de régions concernées par le SIMR disposent, au niveau de leurs marchés ruraux, des crevettes fraîches. Menabe, région productrice de crevette, propose un bas prix allant jusqu'à 1950 ariary le kilo. Dans les régions où la production de crevette fait défaut, comme dans les Régions de Sofia et SAVA, les prix atteignent respectivement 6917 Ar/kg et 5925 Ar/kg.

DIRECTION DES SYSTEMES D'INFORMATION

B.P 301 – 101 Antananarivo Madagascar

Téléphone : 22.542.13 / 22.617.60 **Télécopie :** 22.351.53

E-mail : see_dsse@freenet.mg / jmrakotovao@freenet.mg / maep.see2@freenet.mg

Site web : www.maep.gov.mg

Financement du SIMR : Banque Mondiale via le Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR)

Réalisation : Direction des Systèmes d'Information du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche



1 - Introduction

Le haricot fait partie des espèces de « Grains secs » appartenant à la famille des Légumineuses à graines, principalement aux genres *Phaseolus* et *Vigna*.

Le haricot, de nom scientifique *Phaseolus vulgaris* L., présente plusieurs variétés à Madagascar à savoir : lingots (blanc, rouge), marbrés (blanc, rouge, jaune), soissons... Il est généralement destiné à la consommation humaine.

A Madagascar, le haricot se situe au 5^è rang des principales cultures vivrières pratiquées après le riz, le manioc, le maïs et la pomme de terre. Il est cultivé soit en culture pure, soit associé à d'autres spéculations comme le manioc, le maïs, le taro et le riz pluvial ... C'est une spéculation à cycle court (3 à 4 mois) apportant un revenu supplémentaire aux paysans.

L'utilisation du haricot présente des intérêts multiples :

- légumineuse fixatrice d'azote de l'air qui améliore le sol ;
- protéagineux, source de protéine végétale dans l'alimentation ;
- important produit de rente pour le marché local et l'exportation.

La culture du haricot peut facilement se pratiquer sur deux saisons.

Tableau 1 : Calendrier cultural par région

Région	Saison	Mois												
		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
SAVA	1 ère													
	2 è													
Bongolava	1 ère													
	2 è													
DIANA	1 ère													
	2 è													
Vatovavy Fitovinany, Atsinanana	1 ère													
	2 è													
Analamanga, Vakinakaratra	1 ère													
	2 è													
Itasy.	1 ère													
	2 è													
Haute Matsiatra	1 ère													
	2 è													
Amoron'i Mania	1 ère													
	2 è													
Menabe	1 ère													
	2 è													
Anosy, Androy, Atsimo Andrefana	1 ère													
	2 è													

Semis
Récolte

2 - Superficie, production et rendement moyen

La culture du haricot est pratiquée dans les 6 provinces de Madagascar. Plus de 46 % des superficies cultivées se trouvent dans la région des Hauts-Plateaux.

Le rendement moyen se situe à 0,9 tonnes/ha en saison de pluies. Le Faritany de Mahajanga enregistre le meilleur rendement avec 1,07 tonnes/ha à Bealanana. Des efforts devraient être entrepris en matière d'intensification agricole car, d'après le CIAT (Centre International d'Agriculture Tropicale), le rendement potentiel de la culture de haricot est de 5 tonnes/ha.

Tableau 2 : Informations sur la culture de haricot

Faritany	Nbre exploitants	% exploitants	Superficie (Ha)	Production (Tonnes)	Rendement (T/Ha)
Antananarivo	473 368	46,4	39 770	31 611	0,795
Fianarantsoa	319 444	31,3	29 974	26 133	0,872
Toamasina	114 886	11,3	4500	4 840	1,076
Mahajanga	24 914	2,44	2 260	2 540	1,124
Toliary	53 005	.5,19	5 715	4 629	0,81
Antsiranana	35 281	3,45	820	678	0,827

Source : Enquête Agricole 2003

La Province d'Antananarivo est la province la plus productive, suivie de Fianarantsoa, avec des productions annuelles respectives de 31 600 tonnes et de 26 100 tonnes. En effet, les Régions de Vakinankaratra, d'Itasy et de Bongolava sont particulièrement favorables à la culture de haricot. Par ailleurs, la pratique de 2 saisons de culture sur tanety et une culture de contre saison sur rizières contribuent à une augmentation de la production. La province d'Antsiranana est la moins productive avec une production annuelle moyenne de 670 tonnes.

Tableau 3 : Superficie de la culture de haricot par région

Région	Superficie (Ha)	Région	Superficie (Ha)
Analamanga	6 024	Ihorombe	284
Vakinankaratra	19 998	Atsimo Atsinanana	891
Itasy	8 669	Atsinanana	2 634
Bongolava	1 601	Analanjirifo	323
Haute Matsiatra	5 422	Alaotra Mangoro	3 178
Amoron'i Mania	6 576	Boeni	286
Vatovavy Fitovinany	6 689	Sofia	1 645
Menabe	3 177	Betsiboka	448
DIANA	680	Atsimo Andrefana	3 008
SAVA	2 007	Androy	20
Anosy	887		

Extrait du Recensement de l'Agriculture, campagne 2004-2005

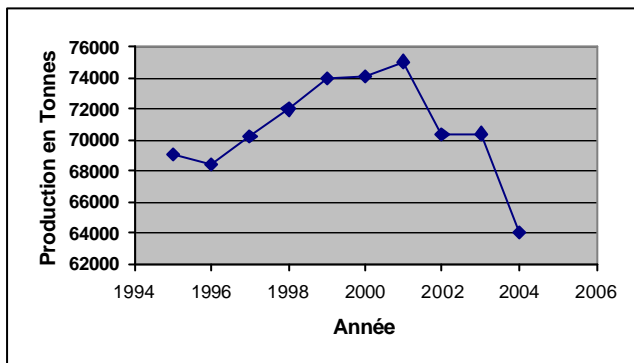
D'après ce tableau, 26,86% des superficies cultivées se trouvent dans la région de Vakinankaratra et 11,64% dans la région de l'Itasy. Dans les Régions de Vatovavy Fitovinany, Amoron'i Mania et Analamanga, ces superficies représentent 9% du total. La superficie emblavée en haricot occupe 7% de la surface totale cultivée en haricot dans la Région de Haute Matsiatra. Dans les régions restantes; le haricot est cultivé pour la consommation au niveau des ménages.

Pour obtenir une bonne production de haricot sec en quantité et en qualité, les organismes d'appui comme le CTHA (Centre Technique Horticole d'Antananarivo) ayant pour objectifs d'améliorer la concertation entre les acteurs de la filière « haricot sec » et de renforcer les capacités techniques des producteurs, ont effectué des formations sur la protection phytosanitaire et la production de semences dans la Région de Menabe.

3 - Coût de production

Si l'on se réfère à la pratique paysanne, la culture d'un hectare de haricot revient en moyenne à 680 000 ariary. Avec un rendement de 900 Kg/ha et un prix au producteur de 800 Ar/kg, la culture de haricot par hectare génère un revenu supplémentaire de l'ordre de 40 000 ariary.

Graphique 1 : Evolution de la production nationale de haricot sec entre 1994 et 2004.

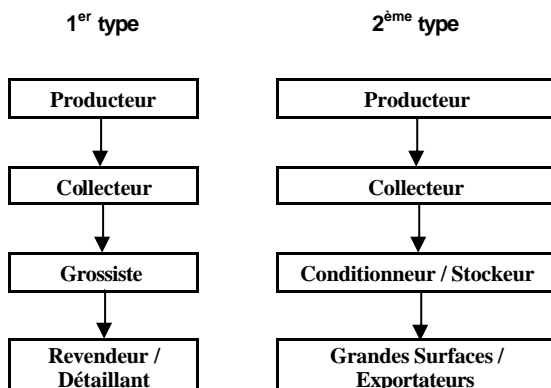


Jusqu'en 2001, la production n'a pas cessé d'augmenter. Elle a ensuite fortement diminué à partir de l'année 2002. Cette chute de la production a de nombreuses origines : application de techniques culturales traditionnelles, utilisation de semences non améliorées, baisse de la productivité des variétés par manque de renouvellement des semences et problèmes d'infrastructures.

4 - Commercialisation

Deux types de circuit de commercialisation sont généralement rencontrés.

Schéma du circuit de commercialisation :



Le marché de gros le plus important se trouve à Anosibe, Antananarivo.

Au niveau national, l'évolution des prix moyens du haricot sec sur le marché au cours des 4 dernières années (jusqu'au mois de juin 2006) est donnée dans le tableau suivant :

Tableau 4: Evolution de prix du haricot sur les marchés locaux

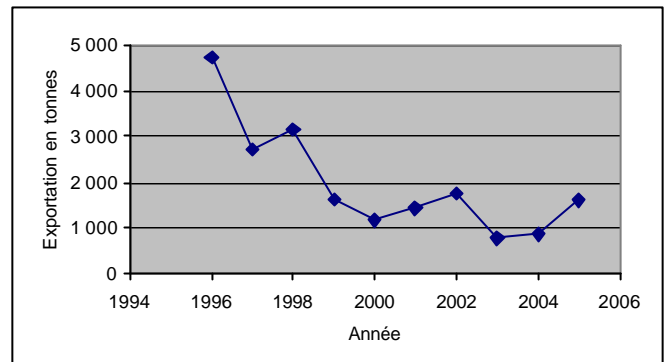
Année	2003	2004	2005	2006
Prix au marché (Ar/kg)	721	858	1 072	1 335

Le prix du haricot sec ne cesse d'augmenter d'une année à une autre. Comme pour toutes les cultures, lors de la récolte, les prix atteignent le prix plancher puis augmentent au cours de l'année selon les zones de production et l'éloignement des centres de consommation. Le différentiel de prix entre les prix aux producteurs et sur le marché montre une marge importante, correspondant aux coûts d'approche et la marge des intermédiaires. Les prix varient aussi en fonction de la variété, la qualité, l'éloignement et l'époque de collecte (début ou fin). Le prix est maximum d'octobre à décembre.

5 - Evolution des exportations de haricot sec

Selon les données obtenues auprès de l'INSTAT, les exportations étaient à leur niveau le plus haut en 1995 avec près de 6000 tonnes. En 2003, elles ne représentent plus que 750 tonnes, comme le montre le graphique 2.

Graphique 2 : Exportation de haricot de 1995 à 2005



Source : Instat / Douanes

Depuis 1996, les quantités exportées de haricot sec diminuent. En effet, le produit proposé par les producteurs malgaches ne correspond pas en général aux normes et aux critères de qualité exigés par les pays importateurs.

Le haricot est principalement exporté vers l'Europe (France, Belgique), Maurice, La Réunion et Comores.

6 - Les acteurs

Le secteur privé

Le secteur privé regroupe les producteurs, les Organisations Paysannes, les organismes d'appui aux producteurs [PSDR, CTHA, MDP (Maison des Paysans)...] et les opérateurs oeuvrant dans la production et la commercialisation.

Le secteur étatique

Le MAEP assure le suivi de la filière en amont par :

- le développement du partenariat et la professionnalisation des agriculteurs ;
- l'appui à l'intensification agricole et aux infrastructures rurales ;
- la protection des végétaux.

Le MICDSP (Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et du Développement du Secteur Privé) intervient dans la normalisation des produits destinés à l'exportation.

Le MENRS (Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique) représente la Recherche par le biais du FOFIFA.

Parmi les activités prioritaires des acteurs de la filière haricot sec pour le programme 2006/2007, l'on peut citer :

- La formation sur le marketing et le stockage des haricots secs ;
- L'organisation de la production de semences auprès des paysans afin d'obtenir de semences de meilleure qualité ;
- La promotion des variétés adaptées aux conditions pédo-climatiques, à haute valeur nutritive et répondant aux exigences du marché ;
- La traduction en malgache puis diffusion de fiches techniques, de fiches variétales, de fiches de protection des cultures et du manuel de production de semences publié par le CIAT ;
- La programmation d'émissions radio pour promouvoir le haricot sec et ses bienfaits nutritifs et production de supports audiovisuels.